

# SENTIER DE DÉCOUVERTE DU TUNNEL D'URBÈS



Difficulté  
Très facile



Durée  
1h30

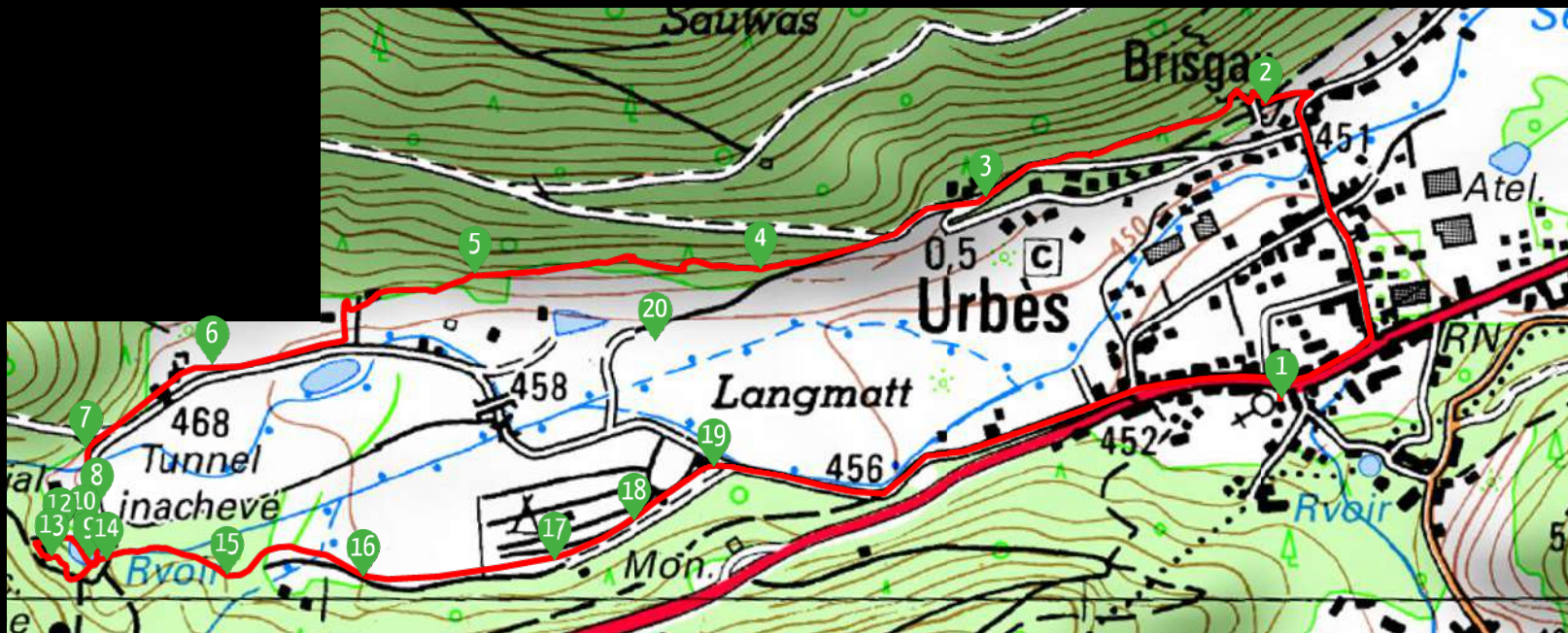


Distance  
4.70 km



Cumulé positif  
-

Imprégnez-vous de l'histoire du tunnel d'Urbès au passé étonnant et marqué par des événements poignants. Découvrez le passé tumultueux de ce site au cours des dernières décennies.



Données cartographiques : © IGN

100 m



# DÉTAIL DE L'ITINÉRAIRE

---

## 1 - PARKING DE L'EGLISE - URBES

*À partir du panneau d'information de la balade, situé à côté de l'Eglise, traverser la route et redescendre en direction de Fellingring. Emprunter la rue du Brisgau à gauche, continuer tout droit et au bout, suivre la rue du Printemps qui part sur la gauche. Continuer sur quelques mètres et emprunter le sentier qui montre, encore sur la gauche.*

## 2 - LA CONSTRUCTION DE LA PASSERELLE



De 1932 à 1935, le tunnel d'Urbès est un gigantesque chantier ferroviaire qui vient rompre le paysage et perturber les habitudes et les activités des villageois. Une passerelle est construite afin de permettre aux habitants d'Urbès d'accéder aux pâturages et aux forêts situés sur le versant opposé.

## 3 - LA PERCÉE DES VOSGES : UN PROJET AMBITIEUX



Le tunnel d'Urbès est l'un des grands projets de la fin du XIXème siècle. Reliant Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges) à Urbès (Haut-Rhin), il devait proposer une ligne directe entre Mulhouse et Nancy à travers les Vosges. La Compagnie des chemins de fer de l'Est réalise l'étude de ce projet dont le chantier débute en 1932. Stoppés en 1935, les travaux ne sont jamais terminés. Seuls 300 mètres sont creusés du côté de Saint-Maurice-sur-Moselle et environ 4 kilomètres du côté d'Urbès.

## 4 - LES INFRASTRUCTURES AUTOUR DU CHANTIER



Véritable usine à ciel ouvert, le chantier du tunnel ferroviaire s'étend sur plusieurs kilomètres et emploie, en 1933, environ 1 100 ouvriers. Gares, habitations et lieux de stockage occupent ainsi tout l'espace et forment une sorte de « village-usine ». Plusieurs lignes électriques sont installées et desservent le chantier et les logements du personnel. à l'époque, c'est un investissement important pour l'entreprise.



## 5 - LE VIADUC, TÉMOIN D'UN VASTE PROJET



à cette époque, il a fallu beaucoup d'audace aux ingénieurs pour élever ce viaduc. Il a été construit pour permettre aux voies de chemin de fer d'atteindre l'entrée du tunnel. Mesurant 75 mètres de long pour 20 mètres de haut, le viaduc composé de 3 arches semble aujourd'hui isolé au milieu du vallon. Pourtant, à l'époque du chantier, il était complété de parts et d'autres par d'impressionnants talus pierreux (ballust).

## 6 - LA VIE QUOTIDIENNE AUTOUR DU CHANTIER



Au 1<sup>er</sup> décembre 1934, sur le versant alsacien, le chantier du tunnel emploie environ 1160 ouvriers. Les infrastructures nécessaires à la vie quotidienne sont installées autour du chantier. À cet emplacement se trouvaient la cantine et le réfectoire de l'entreprise, un dortoir et la lingerie.

## 7 - LA SCIERIE CONSTRUITE SUR LE RUISSEAU



Le bois est un matériau indispensable pour la confection des échafaudages, des cintres, des baraquements et autres constructions. La scierie sur le Seebach permet d'approvisionner le chantier en bois de sciage. Le ruisseau est canalisé pour offrir l'énergie hydraulique nécessaire au fonctionnement de la scie.

## 8 - L'ORGANISATION GÉNÉRALE DES ATELIERS



Différents ateliers sont nécessaires au chantier de creusement du tunnel : forge, électricité, charpente, mécanique. Les ouvriers vivent en communauté autour des infrastructures construites au fur et à mesure des besoins : douches, infirmeries, administration et bureaux de la Compagnie de l'Est, installés au cour des travaux.

## 9 - L'ARRÊT DU CHANTIER EN 1935





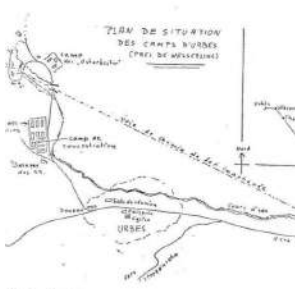
En 1935, après un ralentissement de l'activité, le chantier du tunnel s'arrête pour des raisons économiques. En 1936, le comité de « La Percée des Vosges » voit le jour afin de favoriser, en vain, la reprise du chantier. Le tunnel reste en l'état jusqu'à l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne en juin 1940. à Urbès, l'administration nazie se met en place.

## 10 - LE CONTEXTE GÉNÉRAL AUTOUR DU RHIN



À partir de 1943, le territoire allemand est massivement bombardé par les Alliés, et les dirigeants du IIIe Reich décident d'enterrer leurs industries de guerre. Ces dernières fonctionnent majoritairement avec des prisonniers, des déportés et des travailleurs forcés. Le tunnel d'Urbès est choisi pour la mise en place d'une usine souterraine d'armement (pièces pour l'aviation). Au camp d'Urbès, les conditions de travail et de vie sont terribles. Les détenus malades ou trop faibles pour travailler sont envoyés au camp principal de Natzweiler.

## 11 - L'ORGANISATION DU CAMP D'URBÈS



L'usine d'armement s'installe dans le tunnel dont l'entrée est protégée par un bunker. De mars à septembre 1944, 2 319 personnes de différentes nationalités, en majorité des Russes et des Polonais, sont déportées pour y travailler. Les autres détenus présents sur ce camp sont des Italiens, prisonniers de guerre, des « Ostarbeiter », travailleurs forcés de l'Est, et des déportés, des détenus politiques pour la plupart. La garde et le personnel (environ 120 personnes) sont logés en dehors du camp. Des ouvriers civils qualifiés sont aussi employés dans la production.

## 12 - L'ORGANISATION DE LA PRODUCTION



L'usine du tunnel est une annexe de l'unité de Daimler-Benz implantée à Colmar et consacrée à la production de pièces d'aviation. Les prisonniers travaillent entre 8 à 12h par jour, 7 jours sur 7, dans de terribles conditions. La gestion du camp est assurée par des SS et par la Luftwaffe (armée de l'air allemande). Les « kapos », chargés de la surveillance du travail et du maintien de l'ordre, sont des prisonniers.

## 13 - LE DÉMANTÈLEMENT DU CAMP D'URBÈS EN 1944





À partir d'août 1944, face à l'avancée des troupes alliées, les autorités SS évacuent les déportés vers d'autres camps situés plus à l'Est sur la rive droite du Rhin (en Allemagne). Beaucoup d'entre eux vont notamment au camp de Neckarelz (Bade-Wurtemberg) ou de Sachsenhausen. Plusieurs convois sont organisés jusqu'à fin octobre. Le matériel de l'usine est rapatrié vers l'Allemagne dans la région de Stuttgart.

#### 14 - LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE 1/4



Témoignage d'Ernest GILLEN, ancien déporté Luxembourgeois au camp d'Urbès : « Nous dormions mal : 120 à 150 personnes dans une chambre étroite et sur la paille ». Le quotidien des prisonniers s'apparente à de la « survie ». Ils vivent sans confort, reçoivent peu de nourriture, aucun médicament ni soin. Le repos est rare. La suite du sentier donne la parole aux témoignages de détenus, villageois, employés.

#### 15 - LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE 2/4



Ernest Gillen offre un nouveau témoignage : « Les prisonniers devaient travailler le plus longtemps possible. Quand ils étaient complètement épuisés et que même les coups de bâton ne pouvaient plus les amener à travailler, on les transférait à Natzweiler-Struthof ».

#### 16 - LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE 3/4



Malgré une surveillance très étroite et l'interdiction de communiquer avec l'extérieur du camp, les prisonniers reçoivent parfois une aide bienveillante de civils à travers la fourniture discrète de nourriture. Ces actes courageux sont le fait d'hommes et de femmes, pères et mères de familles, véritables héros du quotidien pour les détenus du camp.

#### 17 - L'ALIMENTATION ÉLECTRIQUE DU CHANTIER





Ce bâtiment, construit en 1932, servait de transformateur électrique pour alimenter l'ensemble des infrastructures du chantier ferroviaire. Abandonné à l'arrêt des travaux, il est récupéré en 1944 par les allemands pour l'alimentation de l'usine d'armement. En dehors de ces deux périodes, il n'a jamais été réutilisé, et les habitants du quartier ont attendu les années 1970 pour que l'électricité arrive chez eux.

## 18 - LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE 4/4



Malgré la rigueur nazie, des faits de résistances, de sabotages et même quelques évasions sont constatés. Les cas de sabotages les plus courants sont la détérioration du matériel. Un témoignage de 1944 d'un civil, Etienne Kotz, nous apprend que des détenus avaient fabriqué un poste TSF à galène à l'intérieur d'une boîte d'allumettes.

## 19 - VERS UNE TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE



Cet itinéraire a conduit le visiteur à travers l'histoire du tunnel d'Urbès. Initialement imaginé et conçu pour rapprocher les hommes et les marchandises, il a ensuite été récupéré pour servir le système nazi dans un contexte de guerre et de haine raciale. Aujourd'hui, ce chemin nous invite à prendre connaissance de cette histoire pour être, à notre tour, les passeurs de la mémoire du tunnel d'Urbès, porteurs d'un message de paix et de fraternité.

## 20 - PARKING DE L'EGLISE - URBES

Vous êtes arrivés au terme de cette balade !

Très belle fin de journée à vous, et à bientôt sur une prochaine balade en Hautes Vosges d'Alsace...



# INFORMATIONS PRATIQUES

## # Se rendre au départ

Lat : 47.8822841211583 Long : 6.95468052525712

## # Parking conseillé

Parking de l'Eglise (68121 Urbès)

## # Transport

EN VOITURE Depuis Thann, prendre la RN66 direction Epinal jusqu'au rond-point de Fellingring. Emprunter la 2ème sortie, direction Epinal, Urbès. Continuer toujours tout droit jusqu'à Urbès. Une fois dans le village, se stationner à gauche sur le parking de l'Eglise. Depuis la Bresse, prendre la D34 puis continuer sur la départementale D13bis. Une fois le col du Bramont passé, traverser les villages de Wildenstein à Oderen. Arrivés à Fellingring, s'insérer dans la rue des écoles puis tourner à gauche sur la rue de la Thur. Une fois sortis de Fellingring, prendre à droite sur la RN66 direction Urbès, Epinal. Continuer toujours tout droit jusqu'à Urbès. Une fois dans le village, se stationner à gauche sur le parking de l'Eglise.

## # Recommandations



✓ Je vérifie les conditions météo avant de partir



J'emporte :  
✓ bouteille d'eau  
✓ vêtements adaptés  
✓ crème solaire



✓ Je prends connaissance des recommandations

Plus d'informations sur le site [hautes-vosges-alsace.fr](http://hautes-vosges-alsace.fr)

## # Autour de moi

Ritz 66

📍 Urbès

☎ 06 13 45 24 12

Restaurant - Au Pont Rouge

📍 Husseren Wesserling

☎ 03 89 82 76 80



Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de :



UNION EUROPEENNE  
Région Alsace  
Le soutien financier de l'Union Européenne

